Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 125 (1980)

Heft: -: Numéro hors-série du 125e anniversaire

Artikel: Le divisionnaire Michel Montfort : deuxième rédacteur sous le nouveau statut

Autor: J.D.S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-344347

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le divisionnaire Michel Montfort

Deuxième rédacteur sous le nouveau statut

« Il circule dans le monde une envie au pied léger, qui vit de conversation ; on l'appelle médisance. Elle dit étourdiment le mal dont elle n'est pas sûre et se tait prudemment sur le bien qu'elle sait. »

Rivarol

Ecrire à un ami est un des rares bienfaits de notre temps troublé où tant de valeurs sont remises en question. Mais parler d'un ami dans un article destiné à la presse, voilà un exercice périlleux et difficile. Les dangers qui nous guettent sont de deux ordres. Il y a avant tout le risque de ne parler que des qualités, en modifiant ainsi profondément la vraie personnalité. Le second danger réside dans une analyse trop froide et directe de l'individu, celui-ci perdrait alors le principal, c'est-à-dire une certaine chaleur ou teinte romantique qui découle d'une synthèse des défauts et des qualités. Que serait à nos yeux des généraux tels que Patton et Massu, si nous ne connaissions pas également les excès de leur caractère?

J'ai donc choisi la franchise, une qualité dangereuse qui ne fait pas carrière; il faut pourtant être fidèle à soi-même. Puisse le divisionnaire Michel Montfort me comprendre et me garder sa fidèle amitié.

Bien que la personnalité de ce rédacteur de la Revue militaire suisse

nous intéresse beaucoup plus que sa carrière, il y a lieu ici de retracer brièvement celle-ci. Elle est en effet particulièrement flatteuse.

Le premier-lieutenant Michel Montfort entre dans la carrière militaire le 1er novembre 1956, en 13e classe de traitement, avec un salaire annuel de Fr. 9469.—, soyons précis!

En sa qualité d'instructeur et avant tout d'éducateur, il est engagé principalement sur les places d'armes d'Aarau, Bière, Colombier et Berne. Durant plusieurs années, il fait partie de la fameuse «équipe permanente n° 1», responsable de l'enseignement dans les cours EMG et les EC II-A où il me sera permis d'apprécier les bienfaits de sa généreuse amitié.

De 1964 à 1966, il fréquente l'Ecole supérieure de guerre de Paris. Ses qualités seront reconnues et confirmées. En 1972, il quitte le terrain des écoles proprement dit pour assumer d'importantes fonctions au sein de l'EM du groupement de l'état-major général, service des renseignements extérieurs, jusqu'en 1975.

Enfin, de 1976 à 1977, il est commandant des ER inf mot de Bière. En date du 1.1.1978, il est promu au grade de divisionnaire, en qualité de sous-chef EM du groupement de l'instruction, fonction qu'il occupe à ce jour.

Cette très brillante carrière d'officier instructeur ne doit pas laisser dans l'ombre ses activités d'officier de milice. Après avoir commandé une cp du bat car 1, il commande le bas fus mot 3 de 1967 à 1970. Il accomplira la majeure partie des services d'officier EMG au sein de l'EM de la div méc 1. En 1975, nous le trouvons à la tête du rgt d'infanterie 4. Il garde ce commandement jusqu'au «grand saut» du 1.1.1978. Qu'en est-il de ses activités en rapport avec la Revue militaire suisse? En 1952 — il est alors lieutenant — il écrit son premier article qui sera suivi, de 1952 à 1971, de toute une série d'études et d'articles divers, toujours passionnants, se rapportant à ses thèmes favoris, à savoir l'histoire militaire ainsi que les problèmes d'instruction et de conduite.

En 1971, après le décès de son père — rédacteur en chef de la Revue militaire suisse —, il reprend sans hésiter le flambeau de cette très lourde et astreignante responsabilité. En 1979, pressé par le volume et la complexité des tâches qu'il assume, il «passe la main» au colonel EMG Ducotterd, actuel rédacteur en chef.

Il est très difficile de décrire le divisionnaire Montfort sans abuser de l'expression «forte personnalité», car c'est bien de cela qu'il s'agit. Son magnétisme et son intelligence en font un être hors du commun, que l'on ne peut ni confondre, ni comparer. Il accorde spontanément son amitié qui ressemblerait beaucoup à de l'affection. Cette amitié cependant ne franchit pas un certain seuil. Tous ceux qui ont voulu le franchir ont découvert une zone de mystères réservée, telle une «chasse gardée». Certaines pensées secrètes ne seront jamais livrées.

Sa pipe ne le quitte jamais. Elle joue un rôle primordial dans ses méditations. Le pas est régulier et mesuré, comme s'il était accompagné d'une intense réflexion. Quant à l'écriture, curieusement structurée, elle est une combinaison d'arrondis élégants et d'angles marqués. Certes, un graphologue passerait des nuits blanches à l'analyser.

Dans les années 50, lors de ma première visite à son domicile, «rue des degrés de Poule» dans la vieille cité de Calvin, je me souviens de n'avoir vu que des livres et encore des livres. Le divisionnaire Montfort a été et est toujours un infatigable lecteur. Il ne quitte un livre que pour prendre la plume. C'est un intellectuel dont les écrits ne comportent ni point-virgule ni parenthèse.

Tout pourrait être résumé, au sujet de cet officier général, par la constatation que sa magnifique carrière est le fruit de la puissance de sa pensée. Pour s'en convaincre, glanons ici deux extraits de ses articles:

«La discipline devra dépasser le concept de l'obéissance pure pour devenir une compréhension, une acceptation, une fidélité active à la tâche et au devoir.»

«Un combat de nuit ne se conduit pas, il se prépare.»

Le divisionnaire Montfort vient de quitter mon bureau. Nous avons amicalement examiné quelques problèmes professionnels. Je reste seul, environné par un nuage bleu et je pense à cette phrase de Philippe Monnier:

«Il est idéaliste, fervent, convaincu! Il offre une saine leçon aux revendications trop haineuses qui hérissent le moment. Il est beau de rester soi-même, de faire respecter sa place en sachant la garder, de porter non sa rancune ou son commérage, mais son travail et son dévouement sans autres richesses que celles d'amitiés pauvres et pures.»

J.D.S.